

## DERNIÈRES NOTES DE LITTÉRATURE MÉDIÉVALE

Roger Berger

329

ROBERT LE CLERC D'ARRAS, *Les Vers de la Mort*, éd. A. BRASSEUR et R. BERGER, Droz, 2009 (*Textes littéraires français*, 600). Correction au commentaire des vers 1177-1187.

L'abbé de Saint Vaast [*li abes d'Arras*], identifié avec Simon de Noyon (1262-1279) est sûrement son prédécesseur Paul, élu en 1252 et mort le 2 mai 1262 (Chanoine VAN DRIVAL, *Nécrologe de l'abbaye de Saint Vaast d'Arras*, Arras, Courtin, 1878, p. 28-29). Ce dernier, durant l'exercice du 26 avril 1259 au 26 juin 1260 ou celui du 26 juin 1260 au 26 août 1261, a été mêlé à la levée d'une taille municipale (*Chansons et dits artésiens*, II, 57-70, XXIV, 197-215). Si je comprends bien ce que laissent entendre les poètes, l'abbé chargé d'assurer la répartition d'une taille, probablement inutile, n'osa s'opposer ni aux échevins, ni à certains déclarants dont les mensonges faussèrent les résultats. Robert le Clerc, au courant de ce qui se passe à l'échevinage et, probablement, son clerc, supplie l'abbé de renoncer à cette levée *dont li povre sont desrenté* (v. 1186-1187). Il écrit donc déjà dans les années 1259-1261 et l'on voit que la 'rédaction' des *Vers de la Mort* s'est étalée, au moins, sur plus d'une décennie (1261-1272). On ajoutera que le même abbé, déjà prévôt d'Haspres trente deux ans plus tôt, n'est plus tout jeune. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'il ait pu être gravement malade et *lonc tans espaventé* par la mort (v. 1179).

ADAM DE LA HALLE, *Le Jeu de la Feuillée*, éd. J. DUFOURNET, Paris, Flammarion, 1989 (GF, 520). Notes sur les v. 296-300.

*Li feme aussi Mahieu L'Anstier,  
 Qui fu feme Ernoul de le Porte,  
 [...]  
 Des ongles s'aïe et des dois  
 Vers le baillieu de Vermendois.*

– Mahieu L'Anstier appartient à une des grandes familles d'Arras, mais je ne parviens pas à l'y situer avec précision (*Chansons et dits artésiens*, 302a-b) et je ne connais pas le nom de sa femme.

– Ernoul de Le Porte n'apparaît pas dans ma documentation.

– Le bailli de Vermandois. En 1276 il se nomme Gautier Bardin (cf. Henri WAQUET, *Le Bailliage de Vermandois aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1919 (*Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences historiques et philologiques*, 213), p. 175-176). Il fut auparavant bailli d'Amiens et, à ce titre, est intervenu en Cité le 2 février 1267 pour y arbitrer un contentieux opposant l'évêque aux moines de Saint Vaast. L'affaire concernait la justice de la rue des Maus (sur laquelle on verra *Chansons et dits artésiens*, 56-57). Une construction ayant été illégalement dressée en territoire épiscopal, le sergent de l'évêque voulut procéder à sa démolition. L'opposition à cette action paraît avoir été violente. En tout cas le sergent fut blessé (*Olim* 1, 244-245). Est-ce à cet événement qu'il est ici fait allusion ? Parmi les personnes au courant de l'affaire il y eut sûrement le père d'Adam de la Halle, Maître Henri, qui a *servi lonc tans eskievins* (*Le Jeu de la Feuillée*, v. 506) et qu'on voit en 1276 échevin de la même rue des Maus (Paris, BnF, Collection Moreau, t. 200, fol. 128) où il demeure (*Le Jeu de la Feuillée*, v. 482-483 ; R. BERGER, « *Le Jeu de la Feuillée. Quelques notes* », dans *Arras au Moyen Âge : histoire et littérature*, éd. M.-M. CASTELLANI et J.-P. MARTIN, Arras, Presses de l'Université d'Artois, 1994 (*Langue et littérature françaises*), p. 221-228 (p. 224)).